



Jean s'est retrouvé en grande difficulté sur Little Wing – son First 30 pris ici en photo à une autre occasion – après avoir été percuté par un autre bateau.



CANNES - GOLFE-JUAN

## « SUR LE PONT, EN PYJAMA, TREMPÉ ET TREMBLANT DE FROID »

Alors qu'il avait mis son voilier à l'abri de la tempête derrière l'île Sainte-Marguerite, au large de Cannes, Jean a été percuté par une autre embarcation en pleine nuit. Ce marin aguerri a dû faire appel aux bénévoles de la SNSM pour la première fois de sa vie afin de sortir de ce mauvais pas.

Jean a cinquante ans de voile au compteur. Il connaît par cœur *Little Wing*, son First 30 blanc à liseré rouge, sur lequel il a déjà traversé l'Atlantique Nord. Quand du gros temps est annoncé alors qu'il est amarré à une bouée dans la baie de Cannes (Alpes-Maritimes), ce 26 septembre 2022, il ne met pas longtemps à réagir. Le marin aguerri se réfugie derrière Sainte-Marguerite, la plus grande des deux îles de Lérins. « Plusieurs bateaux s'y trouvaient quand je suis arrivé, se souvient-il. Ils sont partis un à un se mettre à l'abri au port. » Mais lui n'a pas d'anneau dans les environs. Il préfère rester là plutôt que de chercher une place dans une marina bondée.

Le vent forçait tandis que le soleil se couche derrière la petite île recouverte de pins. Les prévisions météo anticipent un mistral de 40 nœuds. Le sexagénaire arrime son kayak, relève son échelle. Il plonge en apnée pour vérifier que son ancre est bien plantée dans le sable, sort 30 mètres de chaîne et autant de câblot. « J'avais tout préparé », résume-t-il.

Le navigateur n'avait pas prévu une chose : l'arrivée d'un autre voilier à la tombée de la nuit. L'embarcation de 46 pieds (14 mètres), bien plus imposante que le *Little Wing*, s'installe à moins de 30 mètres de lui. « Il y avait de la place pour vingt bateaux, mais il a fait le choix de mouiller droit devant moi,

dans l'axe du vent », s'étonne encore Jean, plusieurs mois après les faits. Il hésite à remettre son kayak à l'eau pour aller discuter avec le skipper du voilier battant pavillon allemand. Leurs embarcations lui semblent trop proches. Avec le coup de vent annoncé, ils risquent la collision. Mais difficile de sermonner un autre marin en pleine mer. De plus, l'athlétique retraité à la barbe blanche a déjà revêtu son pyjama et il fait nuit noire.

Inquiet, il descend se coucher dans la cabine de son voilier de 9 mètres. « J'ai enclenché mes deux alarmes de mouillage, mais j'avais un mauvais pressentiment », se souvient-il. Il dort

d'un œil et passe la tête dehors toutes les trente minutes pour s'assurer que tout va bien. Vers 4 heures, il finit par s'assoupir pour de bon. « *Un grand boum* » réveille soudain le marin. Il se précipite sur le pont : le mouillage de l'autre navire a chassé et il a percuté *Little Wing*. Les chaînes des deux bateaux se sont emmêlées et ils dérivent vers une ferme aquacole. La situation est critique.

### POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE, IL APPELLE LES SECOURS

Les occupants de l'autre bateau réussissent heureusement à séparer les deux embarcations. Jean est laissé à son sort dans des creux de 2 mètres et un vent de 35 nœuds. « *J'étais sur le pont, en pyjama, trempé et tremblant de froid. Je devais me mettre à quatre pattes pour ne pas perdre l'équilibre.* » Que faire ? Le skipper ne parvient pas à remonter son ancre, dont le câblot est coincé. Le lien tendu vers le fond de la mer fait dangereusement tanguer le navire. Mais, s'il le coupe, il ne pourra plus s'ancrer et ne se voit pas regagner un port en pleine tempête. Son moteur de 9 ch ne lui permet pas de manœuvrer dans une mer démontée.

Pour la première fois de sa vie, Jean saisit sa radio et lance un Mayday. « *Une chaîne de secours extraordinaire s'est tout de suite mise en place*, souligne le marin. *Un opérateur du CROSS<sup>1</sup> m'a répondu très calmement. Il m'a demandé d'allumer ma lampe flash pour que le sémaphore me repère et a prévenu la SNSM. Je me suis très vite détendu.* »

Les bénévoles de la station de Cannes - Golfe-Juan sont réveillés en pleine nuit. Cinq d'entre eux se précipitent vers la vedette de deuxième classe SNS 262 Notre-Dame-de-l'Espérance II. Moins

de trente minutes plus tard, ils sont en vue du *Little Wing*. « *Le patron a été un véritable virtuose, s'émerveille Jean. Il a tourné autour de mon bateau en restant à quelques mètres sans jamais me toucher. Tout ça avec des rafales à 45 nœuds !* »

Les sauveteurs hésitent. Tentent-ils de faire passer un équipier sur le pont pour qu'il aide le skipper à remonter son ancre ? Trop dangereux. Ils demandent à Jean de couper le câblot, puis lui envoient des toulines<sup>2</sup>. Le retraité arrime les cordages à son voilier pour que la vedette puisse le remorquer jusqu'au port. Toujours en pyjama, il grelotte. Mais il est rassuré. Après quelques dizaines de minutes, les sauveteurs déposent *Little Wing* en douceur le long d'un quai du port Camille Rayon, à Golfe-Juan. Jean met enfin pied à terre, ému. « *J'ai un peu craqué, souffle-t-il avec pudeur. C'était très stressant. Heureusement, j'ai eu le soutien des bénévoles, qui m'ont réconforté.* »

Quelques jours plus tard, remis de ses émotions, Jean entame une procédure pour retrouver le voilier qui l'a percuté. Il y parvient avec l'aide de la gendarmerie maritime et entre en contact avec le propriétaire. Ce dernier a admis sa responsabilité, il ne pensait pas avoir laissé le plaisancier français dans une situation si périlleuse. Les deux hommes ont même prévu de se rencontrer dans le courant de l'année. ♦

NICOLAS SIVAN

1- Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage.

2- Cordage dont l'extrémité se termine par une pomme et servant à remorquer un bateau.

### ÉQUIPAGE ENGAGÉ

#### VEDETTE DE 2<sup>e</sup> CLASSE SNS 262 NOTRE-DAME-DE-L'ESPÉRANCE II

Patron : Jean-François Léonard

Sous-patron : Pierre Lebas

Équipiers : Marc Menjot, Sophie Paradeise, Serge Ungar



© Charles Marion

Les sauveteurs de la station de Cannes - Golfe-Juan sont intervenus avec leur SNS 262.